

Alain Tremblay Collectionneur

Jean-François Caron

Volume 52, numéro 213, hiver 2008–2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58753ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Caron, J.-F. (2008). Alain Tremblay : collectionneur. *Vie des arts*, 52(213), 48–50.

[PLEINS FEUX]

ALAIN TREMBLAY

COLLECTIONNEUR

JEAN-FRANÇOIS CARON

SUBLIME DÉMESURE REGROUPE DES ŒUVRES DE 37 ARTISTES ÉMERGENTS. SURPRENANTE MOSAÏQUE
AU MOYEN DE LAQUELLE LE COLLECTIONNEUR ALAIN TREMBLAY DRESSE LE PORTRAIT BIGARRÉ
D'UN ART JEUNE ET GÉNÉREUX, DIVERSIFIÉ À SOUHAIT, QUI LAISSE ENTREVOIR D'HEUREUSES
PERSPECTIVES POUR LES PROTAGONISTES DU MILIEU ARTISTIQUE.

Alain Tremblay devant l'œuvre
Les sphères (2007) de Marie-Claude Bouthillier
Photo: Guy L'Heureux





Martin Bureau
Le cachet de la foi, 2004
Huile sur toile
152 x 274 cm
Photo: Guy L'Heureux

Évidemment, il s'agit d'une collection privée, non pas du travail d'un commissaire éclairé qui aurait un regard muséologique réfléchi. Rien ne prédisposait d'ailleurs Alain Tremblay à devenir collectionneur. Amateur d'art autodidacte, c'est par un processus d'essais et d'erreurs qu'il en est venu à se doter d'une collection fruit d'une passion tardive pour un univers qui longtemps lui fut étranger.

Abordant le travail des créateurs de façon émotive et faisant confiance à son instinct, il a su débusquer des artistes déjà reconnus : Patrick Bernatchez (*Série Prophylaxie*), Martin Bureau (*Hommage à sa Gracieuse Majesté*), Mathieu Beau-séjour (*Kings and Queens of Québec aka autoportrait en Georges VI*), Annie Baillargeon (*Orbites d'échanges orgasmiques*), Yannick Pouliot (*Empire possessif*), Sylvain Bouthillette (*Alleluia*).

Le résultat des activités de collecte d'Alain Tremblay semble de prime abord assez hétéroclite, voire chaotique. Plusieurs œuvres se côtoient plus ou moins harmonieusement. Toutefois, le titre *Sublime Démesure*, particulièrement bien choisi, donne quelques pistes d'appréciation qui réintroduisent du sens dans une désorganisation qui



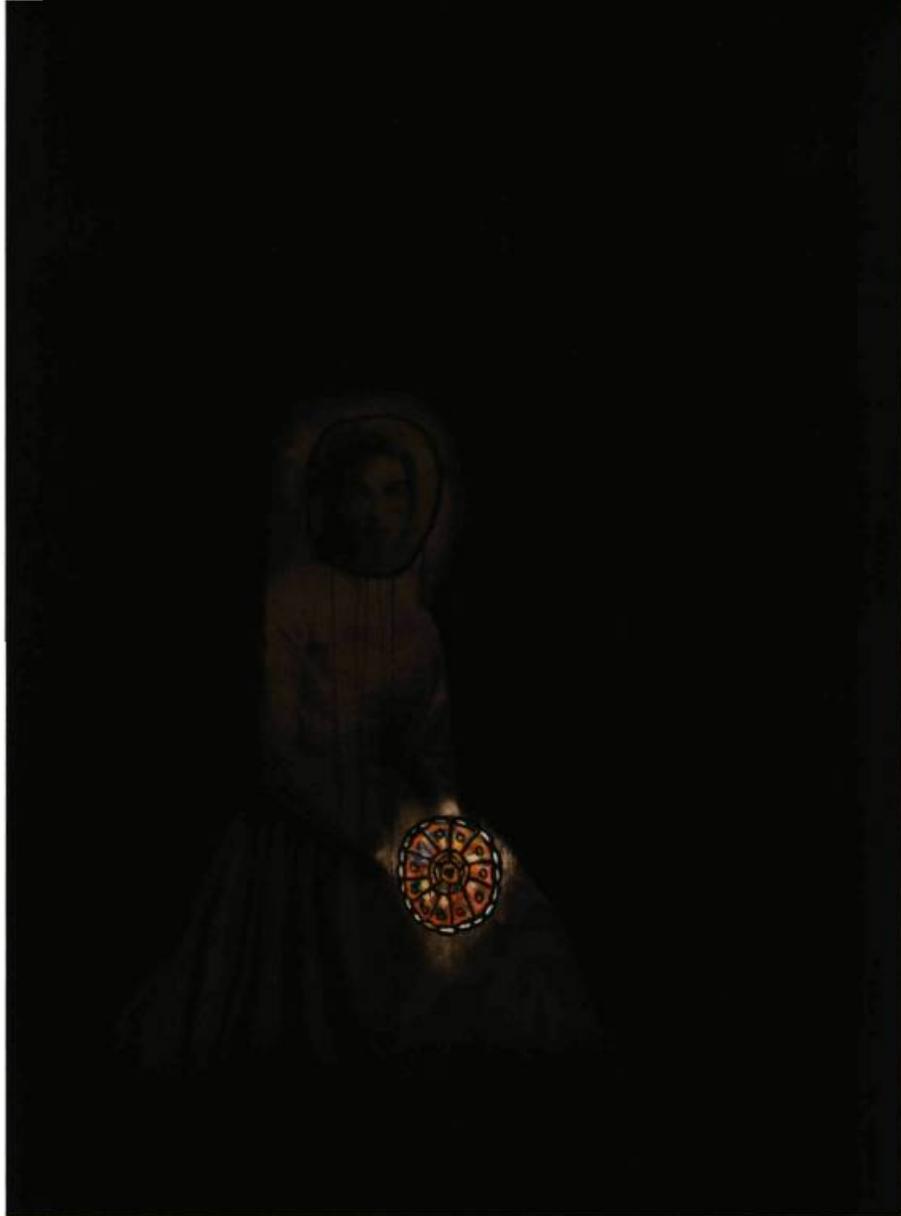
Sylvain Bouthillette
Alleluia, 2007
Techniques mixtes
187 x 126 cm
Photo: Guy L'Heureux

n'est qu'apparente et dont le principal mérite consiste à placer le collectionneur au centre des tensions et des contrastes propres à la création artistique.

Il y a certes pour Tremblay une quête du sublime dans l'expérience de l'art; il reconnaît à la création un pouvoir d'élévation spirituelle proche de la foi. C'est sans doute ce qui l'attache particulièrement au *Christ*, acquis de Marc Séguin, à l'œuvre *Les Sphères*, de Marie-Claude Bouthillier, qui a peint la silhouette de la Vierge au milieu d'une constellation de points bleutés hallucinants. Il ne faut toutefois pas croire que la traduction du rapport transcendant avec l'art se réduit à la simple reproduction d'icônes. Pour Tremblay, enseignant dans une école de niveau secondaire qui propose souvent à ses élèves un contact avec l'art actuel, le sublime affleure dans toutes les œuvres, à condition de savoir les apprécier avec l'attitude d'ouverture nécessaire.

Enfin, le titre évoque une démesure qui imprègne l'atmosphère même de l'exposition. On la trouve présente dans plusieurs œuvres – qu'il soit question d'excessifs espaces comme pour *My Way Of Being Here*, de Henri Venne, voire d'outrance dans le processus de création, comme la multiplication quasi malade de pans de l'architecture hospitalière par Yannick Pouliot dans *Couloirs*, ou le travail minutieux et répétitif des tableaux d'origami de Jérôme Fortin (*Écran # 11*) et de ses constructions à partir de bouteilles de plastique (de la série *Marines*)... On la trouve même représentée dans une peinture de Rafael Sottolichio (*La Mesure*) qui décalque sur le mode polyphonique, un personnage qui se mesure à lui-même jusqu'à l'éclatement.

La démesure se loge surtout au cœur même du processus de collecte d'Alain Tremblay. Car ne pas être un riche mécène



Marc Séguin
Leap year no 4, 2000
Huile et goudron sur toile
205 x 150 cm
Photo: Guy L'Heureux

EXPOSITION

SUBLIME DÉMESURE

Collection privée: Alain Tremblay
37 artistes émergents –
3 artistes de la relève

Centre national d'exposition
de Jonquière

4160, du Vieux Pont
Jonquière

Tél.: 418 546-2177

www.centrenationalexposition.com

Du 4 octobre 2008 au 11 janvier 2009

Artistes: Anne Ashton, Annie Baillargeon, Mathieu Beauséjour, Patrick Bernatchez, Carl Bouchard, Marie-Claude Bouthillier, Sylvain Bouthillette, Catherine Bolduc, le collectif BGL, Martin Bureau, Sylvie Cotton, Michel De Broin, Ève K. Tremblay, René Donais, Martin Dufrasne, Cindy Dumais, Nicolas Fontaine, Jérôme Fortin, Yan Giguère, Nicolas Grenier, Dil Hildebrand, François Lacasse, Chloé Lefebvre, David Lafrance et Jean-François Lauda, Stéphane La Rue, Maclean, Norton Maza, Jacques Marchand, Michael Merrill, Daniel Olson, Ed Pien, Yannick Pouliot, Marc Séguin, Rafael Sottolichio, Henri Venne et Max Wyse.

contrairement à ce que cette monstration pourrait laisser croire, ne l'empêche pas de cumuler une quantité impressionnante – c'est un euphémisme – d'œuvres d'art aux qualités indéniables. Une vidéo tournée dans le milieu de vie de Tremblay, dont le crédit est donné à Martin Bureau, donne d'ailleurs un aperçu convaincant de cet appétit démesuré, voire insatiable. L'art fait indissociablement partie de sa vie.

Au-delà d'un simple investissement ou d'une appréciation mesurée et réfléchie, il s'agit pour Alain Tremblay d'une passion effrénée qui pousse le collectionneur à acquérir, dans une attitude proche de la boulimie, toujours plus de créations. Mais surtout, ce qui le stimule dans ce qui est presque un vice assumé, c'est l'amour et le respect qu'il entretient pour les artistes eux-mêmes, avec lesquels il cherche à créer des liens au-delà de la transaction. Voilà ce que l'on sent dès qu'on entre dans l'exposition.

C'était la toute première fois, au Centre national d'exposition de Jonquière, que la collection d'Alain Tremblay était présentée au public. Si l'on peut reprocher à l'exercice un certain manque de cohésion, son intérêt premier demeure celui de donner avec efficacité un aperçu du jeune milieu des arts actuels au Québec. *Sublime Démesure* mérite sans aucun doute de voyager, et il ne serait pas surprenant qu'on puisse très bientôt assister à d'autres collaborations entre des musées et le collectionneur passionné qui en a rassemblé tous les éléments. Une expérience qui mérite une suite, car ce qu'on retient de cette heureuse mixité visuelle, tolérant tous les médiums et toutes les pratiques, c'est la diversité du talent des artistes émergents. □